

Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom : Froment

Prénoms : Yannick

Institution ou entreprise : Nord Qualité Conseil

Axe(s) :

- Quelles interactions humains-nature, mondialisation et pandémies ?

Intitulé de votre contribution : Arbre des causes et des conséquences de la crise sanitaire du Covid-19

Résumé de votre contribution :

J'ai bâti un arbre des causes et des conséquences à partir des informations recueillies en date du 14 avril 2020. Il s'agit d'une réflexion personnelle, incomplète puisque réalisée alors que l'épidémie bat son plein, en Europe et ailleurs. Mais elle a le mérite de tenter une vision globale de la crise et de proposer, au final, deux possibilités d'actions: -Plan d'action à court terme Il permet une relance rapide de l'économie. Il limite les conséquences de la crise majeure frappant l'ensemble des pays et entraînant pénuries, migrations, difficultés sociales consécutives à des licenciements massifs et à la baisse des revenus, et faillite de nombreuses entreprises. La crise est d'autant plus problématique qu'elle touche en priorité les personnes les plus vulnérables et aggrave donc encore leur situation. En soutenant les entreprises et les populations les plus impactées, ce plan a pour objectif de les aider à surmonter le choc et de ne pas alimenter les inégalités sociales et géographiques, causes racines de la crise sanitaire (un tel phénomène, symbolisé sur le schéma par la flèche rétroactive bleue, ajouterait en outre un risque de chaos et de guerre à une situation déjà inextricable).

Mais cette relance économique éclair comporte également un risque important. Celui de se transformer elle aussi en facteur de résurgence de la crise sanitaire (symbolisé cette fois par la flèche rétroactive rouge en pointillés). Ce serait le cas si les financements octroyés étaient dirigés exclusivement en faveur d'une économie basée sur le profit et la croissance à court terme sans attention portée aux conséquences collatérales :

- augmentation des combustions liées à l'utilisation des énergies fossiles ;
- amplification des excès de la société de consommation ;
- renforcement des inégalités sociales et géographiques (que l'on a pourtant cherché à limiter sur le court terme) ;
- accroissement de la déforestation ;
- surexploitation des ressources naturelles ;

- développement d'une agriculture et d'un élevage toujours plus intensifs ;
 - destruction de la biodiversité ;
 - etc.
- Ces conséquences deviendraient donc causes de réapparition du problème sanitaire, tout en étant déjà celles d'un autre désastre majeur, amorcé depuis des décennies, la crise climatique. Ce plan d'action à court terme, que l'on appelle la relance brune, apparaît donc doublement pénalisant et totalement inefficace pour se préserver des effets dévastateurs provoqués par les pandémies et le réchauffement climatique.
- -Plan d'action à long terme Il s'agit cette fois d'un plan de relance verte, pour une reprise plus durable. Il présente des objectifs sociaux, solidaires et environnementaux ambitieux s'attaquant aux causes profondes du problème actuel (voir la flèche en longs pointillés verts sur notre arbre des causes et des conséquences). Il limiterait donc le risque de résurgence de crises sanitaires graves comme celle du Covid-19. Ce plan permet également de renforcer les capacités de résilience de nos systèmes, que ce soit d'un point de vue économique, social ou sanitaire. Il s'appuie sur les aspects bénéfiques de la crise :
 - développement des circuits alimentaires courts ;
 - augmentation du télétravail ;
 - innovations solidaires (nous en voyons aujourd'hui de nombreux exemples pour la fabrication de masques ou de respirateurs artificiels) ;
 - prise de conscience du grand public (et peut-être des décideurs ?) des impacts de notre activité sur l'environnement (nous avons tous vu ces images avant / pendant le confinement indiquant une réduction spectaculaire de la pollution et du bruit, ainsi qu'un répit bienvenu pour la faune) ;
 - etc.
- L'objectif du plan (symbolisé par la cible du schéma) consiste à diminuer notre empreinte écologique, cette fois de manière volontaire et non subie ! Quelle relance après le Covid-19 ? La dernière crise économique majeure s'est produite en 2008. Nous avons aujourd'hui de bien meilleures possibilités d'investissement qu'à l'époque, à un coût moindre et susceptibles de créer une nouvelle activité économique, des emplois et une richesse saine. Nos dirigeants peuvent prendre le parti de :
- investir dans la rénovation thermique des bâtiments ;
 - inciter à l'achat de véhicules propres ;
 - soutenir l'agroécologie et les énergies renouvelables ;
 - placer la restructuration des dettes publiques sous condition d'investissements massifs dans la transition écologique et solidaire ;
 - orienter la recherche en priorité vers les domaines de la santé et du réchauffement climatique ;
 - relocaliser les industries stratégiques comme la santé ou l'énergie ;
 - etc.
- Nous, particuliers, entreprises, gouvernements, pouvons faire en sorte que la tragédie du coronavirus marque le début d'une ère nouvelle. Un tel changement prendra du temps mais semble la meilleure façon de nous assurer que le « jour d'après » ne ressemble pas au « jour d'avant ».